

**LA DIDACTISATION DE LA TRADITION ORALE DES LEÇONS
MORALES DANS LES ECOLES SECONDAIRES AU NIGERIA**

Ayeni, Queen Olubukola & Ebong, Offiong Erete

Résumé

L'oralité occupe une place significative dans la société traditionnelle africaine. La majorité des informations ou des messages sont transmis par ce moyen d'une génération à une autre. L'oralité est un aspect de la tradition en Afrique qui rassemble dans son sein les genres comme le conte, la fable, la devinette, l'adage, le proverbe, l'épopée, la légende, etc. Ces genres facilitent rapidement la compréhension d'un message, surtout discret, entre les membres d'une communauté. En Afrique, l'oralité a une grande place et une importance considérable dans chaque communauté. Les civilisations africaines sont essentiellement caractérisées par cette culture orale. Aujourd'hui, la société africaine moderne ignore la place de cet héritage, ce patrimoine légué de nos aïeux dès la fondation des communautés humaines. L'effet nocif de la négligence des acquis de cette culture dépasse le cadre de l'enfant pour s'étendre à la société toute entière. Cette culture d'oralité surgit chez l'enfant africain la capacité et la compétence psychologique qui lui aide dans le processus de sa formation, aussi bien que dans sa perception du monde et ses besoins de la communication interpersonnelle. Elle développe aussi en lui la capacité de partager ses réflexions avec les autres. Dans la société africaine, l'exploitation de la littérature orale aide à développer et à encourager la citoyenneté, à travers l'engagement actif ou la participation dans les affaires de la communauté. Contre cette réalité, l'inclusion de la tradition orale dans le programme scolaire des écoles secondaires au Nigeria devient obligatoire. Notre but dans cette communication est d'élaborer les importances indéniables de cette tradition orale et de forger un moyen par lequel cette culture restera dans l'esprit de chaque être humain qui passe par notre système éducatif au Nigeria. Nous essayerons de démontrer comment et pourquoi incorporer l'étude de cette matière dans notre programme scolaire, pour élucider chez les jeunes, les vertus morales qui sont chéries chez nous.

MOTS CLÉS: Tradition Oral, Littérature orale, Enseignements Moraux, Ecole Formelle, Connaissance traditionnelle.

Introduction:

Bien avant l'arrivée des blancs, le peuple de l'Afrique sub-saharienne avait exprimé de façon artistique leurs pensées, leurs sentiments, leurs expériences et leurs préoccupations les plus profonds, sur formes de mythes, légendes, contes, poèmes, proverbes, adages, devinettes, épopées, etc. Ces formes de la tradition orale ont survécu jusqu'aujourd'hui et elles expriment aussi bien des thèmes contemporains que des thèmes du passé. Chevrier (1986) décrit la littérature orale comme

. . . le support culturel prioritaire et majoritaire par excellence dans la mesure où elle en exprime le patrimoine

traditionnel et où elle tisse entre les générations passées et présentes ce lien de continuité et de solidarité sans lequel il n'existe ni histoire ni civilisation. (13).

C'est dans cette tradition orale que les cultures des peuples sont ancrées et sont transmises de génération en génération au sein d'un groupe ethnique donné. Historiquement, la tradition orale était le principal moyen de transmission culturelle pour les peuples d'une communauté. La transmission culturelle a lieu lorsque la culture d'une société est communiquée à des personnes qui adoptent les valeurs et les perspectives de cette culture. L'Afrique traditionnelle considère la tradition orale comme une bibliothèque de connaissance, qui contient toute la sagesse dont elle a besoin pour l'interaction dans la société et la survie de la communauté. Les aînés, étant la mémoire vivante de leurs communautés, transmettent leurs récits aux jeunes générations pour qu'elles soient informées et éduquées dans la sagesse du peuple. Aux dires d'Amadou Hampaté Bâ. « *Chaque fois qu'un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle* ». Il en suit, que les connaissances des aînés, à chaque génération, devient un lien dans la chaîne qui unit le passé à l'avenir. La tradition orale de tout un peuple est le fondement d'une vision du monde qui forge la relation aux autres, à soi-même et à l'environnement.

Les Africains ont toujours utilisé ce moyen pour assurer une formation rationnelle fondée sur le respect aux aînés et à la personne, avant de définir les compétences de l'individu. C'est pour cela que nous voyons ce patrimoine immatériel comme un substrat

59

Essentiel pour l'école moderne en tant que moyen de véhiculer le message ou une information qui peut être un conseil, une leçon, un avertissement, une prévention, etc. Ce fait est affirmé par Chevrier (1986) lors qu'il fait référence à cette tradition orale en disant que : « *la manipulation de la parole n'est donc en aucune façon le fruit du hasard, mais, elle fait, au contraire, l'objet de soins constant dans le processus d'éducation et de perfectionnement des individus* » (14). L'Exploitation des diverses formes de la tradition orale devient très importante comme il s'agit évidemment de conserver et d'exploiter des éléments d'un patrimoine immatériel fondé sur des valeurs éducatives fondamentales. Il faut donc voir dans ce matériel l'une des formes principales de l'éducation formelle. Nous croyons que la didactisation de ce trésor valable, (c'est-à-dire le rendre apte d'être enseigné), serait un pari à la vraie direction pour n'importe quelle communauté africaine confrontée comme tel avec le danger de l'obsolescence et la perte des principes sur lesquelles la communauté est construite.

Objectifs De La Tradition Orale :

Etant l'expression globale d'un groupe social au sein de la communauté, la tradition orale forge et façonne la vision du monde et la nature de la communauté au quelle elle appartient. Elle assure la diffusion et le bon fonctionnement des valeurs communautaires. Elle permet aux individus de former leur identité culturelle. La fonction sociale de la tradition orale est remarquable, vivace et bien ancrée dans les mœurs. Elle favorise

l'échange entre la personne qui détient le pouvoir de la parole et l'auditoire, (c'est-à-dire

Celui qui écoute). Elle dépend des codes culturels et se manifeste dans les règles et les interdits établis et respectés par les membres d'une société donnée.

La tradition orale assure également la médiation et la résolution des conflits entre les personnes, les groupes et la communauté, à l'aide de leur connaissance des coutumes traditionnelles. Cela signifie qu'elle peut contribuer à restaurer l'équilibre et l'harmonie au sein des communautés. Les aînés d'une communauté donnée sont en mesure de conseiller les gens et de les aider à prendre conscience de la place qu'ils occupent au sein de la communauté. Elle renforce l'importance de maintenir l'harmonie dans sa propre vie, avec la communauté et avec l'environnement. Cependant, leurs enseignements sont souvent indirects et métaphoriques plutôt que des conseils directs. Ceux qui les écoutent ont la responsabilité de réfléchir aux récits racontés et de former leurs propres décisions et jugements. La tradition orale enseigne aussi des compétences pratiques, comme la construction des maisons, la chasse, la cueillette et la préparation de plantes médicinales, la cérémonie de guérison et la connaissance des lieux de la pêche et des routes migratoires, etc. C'est à l'arrière-plan de tout cela que Belinga (1965) constate que : « . . . son importance est grande, son étude ouvre des perspectives immenses sur le terrain de la connaissance, de la sagesse et l'état des techniques en Afrique noire » (9). Le partage de ces connaissances établit traditionnellement un lien entre les individus et les familles, selon une compréhension commune de la vie et de la façon dont elle doit être vécue. Bon nombre de ces récits transmettent aussi des

Valeurs de compétences et des connaissances de la spiritualité traditionnelle qui est inséparable de la vie quotidienne du peuple.

L'enseignement par la tradition orale peut constituer une expérience très sociale. Dans la tradition orale, les membres de la communauté, plus souvent, les personnes âgées et les jeunes, doivent passer du temps ensemble. Par conséquent, les relations interpersonnelles sont renforcées à de nombreux niveaux. Par exemple, un récit peut communiquer l'importance des relations alors que le processus du partage d'un récit renforce la même idée. Il faut reconnaître le rôle que joue la tradition orale dans l'éveil et le maintien de la motivation parmi les jeunes vis-à-vis de l'avenir dans la participation effective de ces jeunes aux activités de la société et dans la formation de leur intelligence. C'est toujours à travers la prononciation de cette tradition que chaque communauté ou société cultive en ses jeunes les grandes valeurs morales et sociales comme la tolérance, l'hospitalité, le respect aux aînés, le sens de la famille et la solidarité communale. Kesteloot (2001) résume la tradition orale d'être :

. . . la source inépuisable des interprétations du cosmos, des croyances et des cultes, des lois et des coutumes, des systèmes de parenté et d'alliance, des systèmes de production et de répartition des biens, des modes de pouvoirs politiques et de stratifications sociales, des

critères de l'éthique et de l'esthétiques, des concepts de représentation des valeurs morales. (13)

Cette culture orale insuffle dans l'enfant la capacité psychologique qui lui aidera dans le processus d'apprentissage vis-à-vis de la construction de sa vision du monde et de dompter ses problèmes de communication interpersonnelle. La tradition orale est un véritable patrimoine qu'il faut conserver et l'enfant ne peut mieux le faire que par les pratiques d'enseignement et d'apprentissage en tant que processus de formation et de scolarisation.

Les Valeurs Trans-temporelles ou Acquis Historiques :

Elles sont des valeurs qui se sont construites à travers l'histoire de l'humanité et dont la validité s'est toujours confirmée au-delà des changements sociaux à des horizons culturels et temporels. Ce sont des valeurs qui ont été sélectionnées par une sorte de tribunal de l'histoire et se sont maintenues dans les va-et-vient historiques, constructeur et destructeur des valeurs. Ces valeurs ont un caractère universel (ce qui n'est pas pour elles une garantie contre les rechutes) et émergent comme fondamentales du fait qu'elles sont enracinées dans la conscience publique et que leur abandon entraîne des dégâts sociaux importants. La tradition orale donc, nous semble importante, non seulement, dans la mesure où elle peut nous éclairer dans le choix à faire entre valeur et antivaleur, mais aussi dans sa capacité de nous permettre à comprendre ce que nous pouvons considérer aujourd'hui comme valeur ou antivaleur pour ne pas être dans un contexte différent.

La vraie valeur est donc celle qui permette l'homme à se remettre en cause et à supprimer les organes d'exploitation, d'intimidation et d'ensauvagement pour assurer le meilleur fonctionnement des institutions, éviter le dépérissement culturel de l'homme pour favoriser en lui la réflexion sur son propre destin et celui des autres.

Caractéristiques de la Formation Traditionnelle.

Contrairement à l'éducation dite moderne, l'éducation traditionnelle en Afrique est essentiellement collective et fonctionnelle ; pragmatique, continue, homogène et polyvalente, et intégrationniste.

I. Une Education Collective et Fonctionnelle :

L'éducation recouvre un caractère collectif et social, ce qui implique que la responsabilité d'élever l'enfant n'appartient pas seulement à la famille, elle est aussi celle du clan, du village et de l'ethnie. Ainsi, l'individu se définit en fonction de la collectivité et c'est dans le groupe social que l'enfant fait son apprentissage. Pour expliquer l'importance de cette collectivité, Goldman (1955) peint cette image : « *Une idée, une œuvre ne reçoit sa véritable signification que lorsqu'elle est intégrée à l'ensemble d'une vie, d'un comportement. De plus, il arrive souvent que le comportement qui permet de comprendre l'œuvre n'est pas celui de l'auteur, mais celui d'un groupe social* » (6).

L'enfant est ainsi soumis à la discipline collective. Il est considéré comme un bien commun. Soumis à l'action éducative de tous, il peut être envoyé, conseillé, corrigé ou puni par n'importe quel adulte du village. Il reçoit donc une multitude d'influences divers que leurs résultats sont

convergençs du fait de la cohésion du groupe. Pourtant, les enseignements reçus sont en rapport avec l'environnement physique, avec les réalités socio-économiques et directement liés aux tâches de production. On donne aussi à l'enfant un ensemble de connaissances utilitaires qui lui permet d'affronter sans beaucoup de frustration les défis de la vie.

Une Education Homogène et Polyvalent :

L'éducation fondée sur la tradition orale en quelque peu est immuable et repose sur des principes éducatifs qui régissent la société. Tous les enfants sont soumis à un même type d'éducation qui poursuit le même idéal, les mêmes objectifs : faire de l'enfant l'homme de la famille, du clan, de l'ethnie ; l'homme qui devrait travailler dur pour fonder la famille et lui assurer le bonheur ; l'homme qui obéit à ses parents et aux aînés, qui se soumet à la règlement sociale du groupe ; qui aide les vieillards, les faibles et les étrangers ; l'homme qui connaît son milieu, sa société et s'y harmonise ; l'homme qui pourra perpétuer les traditions de son clan, de son ethnie, etc. Ainsi, d'après Uruenstone (2014) :

«La tradition orale . . . est un miroir de la vie. Elle reflète ce que les gens font, ce qu'ils pensent, comment ils vivent, quelles valeurs ils possèdent, de quelles joies et de quels soucis ils font l'expérience. C'est un portrait de tous les aspects de la vie africaine, et par conséquent, chaque thème est développé par la littérature orale». (88)

Alors, l'éducation traditionnelle n'est pas marquée par des contradictions internes. Tout adulte serve d'exemple pour l'éducation des jeunes en fonction du type de l'homme défini par la société. Cette éducation vise à la formation de tout homme dans toutes ses différentes composantes, c'est-à-dire physique, intellectuelle, religieuse, philosophique, idéologique, économique, etc. Les disciplines ne sont pas découpées ni isolées les uns par rapport aux autres comme nous le voyons dans la formation occidentale. A travers un conte, par exemple, on enseigne à l'enfant à la fois la langue (vocabulaire et phraséologie), l'art de conter (langage et rhétorique), les caractéristiques des animaux (zoologie), les comportements humains ou les conduites des hommes à travers ceux des animaux (psychologie), le chant, le savoir-vivre en société (morale et civisme), etc., comme nous affirme Lilyan Kesteloot : « *la tradition orale est une littérature complète et importante qui charrie non seulement les trésors des mythes et les exubérances de l'imagination populaire, mais véhicule l'histoire, les généalogies, la tradition familiale . . .* » (6).

Les Valeurs de la Tradition Orale

La tradition orale peut participer d'une part, au développement des habilités linguistique générale, et de l'autre part, à l'ouverture sur le monde. C'est-à-dire, qu'elle permet l'apprenant à comprendre le monde qui l'entoure. Alors explique Aytekin (2011) : «*La tradition orale . . . est un outil . . . qui donne le pouvoir de comprendre le monde, de développement des habilités linguistiques générales et d'apprendre une langue étrangère de manière plus amusante en permettant à*

l'apprenant d'utiliser tout sa créativité ». (147). Il faut dire que la tradition orale a toujours une portée didactique. En effet, du conte au mythe, en passant par les proverbes et les devinettes, jusqu'aux récits épiques, il y a toujours une leçon à tirer, une valeur à transmettre ou à inculquer à l'enfant. Les thèmes d'instruction sont toujours plus fournis par les contes et les proverbes. La signification symbolique émanant de ces genres traditionnels est utilisée sur plusieurs plans : connaissance de la nature, comportement morale et social. Les héros des contes mettent en évidence un système de valeurs et, incarne, suivant les cas, les vertus qui mènent à la réussite sociale ou les défauts qui conduisent à leur perte. C'est sur cette base que Surrallés (2000) dit que :

«Les contes de Charles Perrault [tel le Petit Chaperon Rouge] sont, doublement gratifiants pour le lecteur, enfant ou adulte : à la fois par la morale élémentaire héritée du conte populaire, où les méchants sont punis et les bons récompensés et par l'enjouement vis-à-vis du grave, par la familiarité avec le sérieux . . . » (147)

Les contes traditionnels mettent souvent en scène les animaux, les qualités et les valeurs qu'on voudrait inculquer aux enfants, comme la prudence indispensable à la survie ; la bonne mémoire, la générosité et la pudeur ; la ruse qui est indispensable pour se défendre contre les forces brutales et malfaisantes de l'environnement ; une bonne coopération avec la société dans laquelle ils sont appelés à vivre, notamment les attitudes et les comportements de ses membres, etc. Selon Jung (2007),

[La tradition orale] est un élément important de notre structure mutuelle et se prête à l'apprentissage de diverses techniques [d'enseignement]. Elle permet d'acquérir les bonnes réflexes de saisie conceptuelle, de sélection de l'information, de reformulation et de décalage qui sont essentiels pour une bonne compréhension et restitution du message de l'oralité. (159-160)

La tradition orale est utile dans l'enseignement comme elle représente un bon exercice pour familiariser les étudiants avec quelques astuces qui pourraient les aider à aborder un discours complètement nouveau sans paniquer, grâce à l'écoute active. Cela est possible, car la manière dont l'orateur s'exprime permet de distinguer entre ce qui pourrait être important et ce qui ne l'est pas. (Georgescu, 2012 : 172).

La répétition faite par l'orateur de ses idées est une indication de degré d'importance de l'information qu'il donne. Son emploi des adverbes, des synonymes, des superlatifs et toute autre figure de style qui annoncent l'insistance viennent avec une intention d'appuyer ce qu'il est en train de dire. Et apprendre à reconnaître tels marqueurs est très utile dans le discours. Car le conte permet de faciliter cet apprentissage.

Conclusion

Nous avons le devoir de préserver notre patrimoine culturel et de le transmettre aux générations et futures. Le point est déjà établi de la nécessité de la tradition orale dans le programme académique des écoles

secondaires au Nigeria n'est point n'est besoin de y insister. Avec la formation traditionnelle, les enfants sont dirigés à retrouver leur place dans la communauté où chacun a une fonction spécifique à remplir. Enfin, la dignité de soi et de l'autre comme vertu et comme principe devait présider aux relations entre les membres de la communauté. Les jeunes dans le contexte traditionnel sont plus prompts à mieux comprendre cette sorte de pratique morale illustrée par les contes et les intègrent facilement sans les discuter. Les proverbes aussi ont leur racine dans la tradition qui observe, explique et interprète les faits, les règles de la nature et les comportements humains pour exprimer les relations sociales. Ils tiennent leur valeur de la société qui élabore elle-même ses règles de conduite, mais dont l'inconvénient est donc évident que la tradition orale joue un rôle important dans la transmission des connaissances. Ce rôle lui est conféré par le fait qu'elle est profondément imprégnée des réalités culturelles et des valeurs sociales. C'est certain que la tradition orale sert à l'enseignement. Il y a des moralités qui sont contenues dans un grand nombre des conte, légende, fable etc., destinées spécifiquement à la jeunesse. Barankenguje (2012) affirme ce fait en disant que :

«Il est connu de tous que la tradition oral africaine se caractérise par une grande diversité de genres, dont les plus importants sont : le conte, la fable, le mythe, l'épopée, les proverbes, les devinettes les énigmes. Tous ces genres littéraires ont pour mission de véhiculer l'ensemble des valeurs culturelles propres au Continent africain ». (3)

C'est à travers ces leçons que ces jeunes gens acquièrent beaucoup d'expérience ou de connaissance dans la vie. Dans la tradition orale, on trouve une dénomination des stades de développement physique et intellectuel de l'homme. Leur connaissance précise est forte précieuse pour l'efficacité de l'éducation. Nos systèmes actuels d'éducation appartiennent à notre époque. Il faut éviter de rêver d'un retour en arrière pour discipliner la modernité et pour savoir l'essentiel c'est-à-dire, le contenu moral fondamental de la formation de l'homme. Former l'homme c'est lui inculquer, en même temps, un savoir pour une efficacité moderne, les vertus cardinales, toutes les valeurs positives de la tradition orale, éveiller sa sensibilité et former son gout, l'amener à un réel pouvoir d'épanouissement individuel. Dans cette tâche quelle que soit la part de la famille, le rôle de l'école ou de l'éducation ne saurait être confisqué.

Références

- Aytekin, Halil. (2011). Le Conte et son Exploitation dans une Classe de Langue Etrangere. *Sosyalbilimler*, 1(2), pp. 137-153.
- Barankenguje, Junvenal. (2012). La Tradition Orale en Afrique serait-elle en Voie de Disparition à l'Aube de ce 21eme Siècle ? *The Afro News Digital Journal*. March 27.
- CHEVRIER Jacques (1986). *L'arbre à palabre : Essai sur les contes et récits traditionnels d'Afrique noire*. Paris : Hatier.
- ENO-BELLINGA M. S. (1965). *Littérature et musique populaire en Afrique noire*. Editions Cujas.

- Georgescu, Renata. (2012). «Le Conte et l'Enseignement de la Simultanee ». Synergies Roumanie. Numero 7, pp. 169-176.
- Goldmann, Lucien. (1955). Le Dieu Caché. Paris : Gallimard.
- Jung, C. G. (2007). Essai de l'Exploitation de l'Inconscient. Traduit de l'allemand par Laure Deutchmeister. Paris : Denoël.
- KESTELOOT, Lilyan (1978). Anthologie négro-africaine. La littérature de 1918 à 1981. Paris : Les Nouvelles Editions Marabout.
- KESTELOOT, Lilyan (2001) : Histoire de la littérature négro-africaine. Paris : Editions Karthala AUF.
- Surrallés, Gracia Carmen. (2000). Humour espagnol pour enfants espagnols. Sous la direction de Jean Perrot, L'Humour dans la Littérature de Jeunesse. Paris : Presse Editions.
- Urentsone, Lucky O. (2014) La Littérature Orale Africaine: Une Traduction en Transformation. Journal of Arts and Contemporary Society. 6(1), pp. 86-93.
- Ayeni, Queen Olubukola, and Offiong Ebong Erete. "Nigerian French language curriculum and the millennium goals: issues in the Nigerian educational system." *Lwati: A Journal of Contemporary Research* 13.3 (2016): 1-15.
- Ayeni, Q. O., & Erete, O. E. (2016). Nigerian French language curriculum and the millennium goals: issues in the Nigerian educational system. *Lwati: A Journal of Contemporary Research*, 13(3), 1-15.
- Odey, V. E., & Ebong, O. E. (2019). LES DIFFICULTES DANS L'EMPLOI DES DETERMINANTS OU DES ADJECTIFS POSSESSIFS CHEZ LES ETUDIANTS DE DEUXIEME ANNEE DU DEPARTEMENT DE LANGUES MODERNES ET D'ETUDES DE TRADUCTION DE L'UNIVERSITE DE CALABAR, NIGERIA/DIFFICULTIES IN THE USE OF DETERMINANTS OR POSSESSIVE ADJECTIVES IN STUDENTS OF SECOND YEAR OF THE LANGUAGES DEPARTMENT MODERN AND TRANSLATION STUDIES UNIVERSITY OF CALABAR, NIGERIA. *European Journal of Applied Linguistics Studies*, 2(1).
- EBONG, OFFIONG ERETE, and JULIUS KATSHIN SHALGWEN. "SARTRE ET L'INTERVENTION DE LA REDACTION: UNE REFLEXION SUR LA NAUSEE."
- Ebong, Offiong Erete, and Queen Olubukola Ayeni. "Le Multilinguisme et les Problèmes d'Aménagement Linguistique au Nigeria." *International Journal of Humanities and Cultural Studies (IJHCS) ISSN 2356-5926* 2.1 (2016): 179-189.
- Ayeni, Queen Olubukola, and Offiong Ebong Erete. "Nigerian French language curriculum and the millennium goals: issues in the Nigerian educational system." *Lwati: A Journal of Contemporary Research* 13, no. 3 (2016): 1-15.
- Ayeni, Queen Olubukola, and Moruwawon Babatunde Samuel. "Le Probleme d'Aménagement Linguistique en Afrique de l'Ouest: le Cas des Langues Exogenes et Endogenes." *International Journal of Humanities and Cultural Studies (IJHCS) ISSN 2356-5926* 1.4 (2016): 388-400.